

français ou d'autres nationalités—qui sont venus coloniser nos terres nouvelles.

[Français]

Mes chers amis, une ère nouvelle s'ouvre devant nous. Nous allons relever un défi extraordinaire. Nous allons réaliser le potentiel du plus beau pays du monde.

[Traduction]

Des voix: Bravo!

M. Crosbie: Il s'agit d'un budget de «réalisation de notre potentiel». C'est un budget qui fait face aux réalités et expose la façon dont, selon nous, le Canada peut réaliser ses possibilités. Laurier a déclaré que le XX^e siècle appartenait au Canada. Cette prophétie ne s'est peut-être pas encore traduite dans les faits. Cependant, si notre politique financière et énergétique est adoptée, les années 90 appartiendront bel et bien au Canada.

Ce budget constitue une «première» sous plusieurs aspects. C'est le premier budget que j'ai le privilège de présenter à la Chambre, le premier budget du nouveau gouvernement, le premier budget fédéral jamais présenté par un natif de Terre-Neuve et le premier budget progressiste conservateur en 17 ans. Plus important encore, c'est le premier budget d'une ère nouvelle dans les affaires économiques et financières de ce pays, une ère caractérisée par un réalisme nouveau et un climat économique plus stimulant et plus favorable aux Canadiens.

Depuis le mois de mai, j'ai rencontré les ministres des Finances de nombreux pays. J'ai débattu de nos problèmes économiques et financiers avec mes homologues des provinces. J'ai entendu le point de vue des dirigeants nationaux et syndicaux de tout le Canada. J'ai sollicité les avis d'économistes dans les universités, des organismes de recherche et des sociétés privées.

Tous ces contacts et les avis indépendants offerts au sommet de Tokyo par le FMI, l'OCDE et le Conseil économique du Canada...

Des voix: Oh, oh!

M. Crosbie: Les députés ignorent la signification de ces sigles. Tous ces contrats m'ont confirmé dans l'idée que ce budget devait être guidé par quatre considérations majeures.

● (2010)

La première est que l'économie canadienne possède un grand potentiel et offre des perspectives plus favorables que tout autre pays au monde. En second lieu, les résultats de notre économie, qui ont été décevants au cours des années 70, pourraient être sensiblement améliorés si l'on instaurait des incitations économiques plus favorables aux particuliers et à l'entreprise privée. En troisième lieu, pour que notre politique soit un succès, elle doit faire face de manière réaliste aux problèmes que posent le coût et la rareté de l'énergie, ainsi que l'énorme déficit budgétaire que nous ont légué nos prédécesseurs libéraux. Enfin notre politique doit être axée davantage qu'au cours des dix dernières années sur les possibilités à moyen et à long terme de notre pays et accorder moins

d'importance aux ajustements de l'économie à court terme et aux échappatoires politiques du moment.

Budget—L'hon. John C. Crosbie

Le besoin d'une approche nouvelle ressort très clairement des résultats que nous avons enregistrés pendant les années 70. En gros, ils n'ont été que de la moitié environ des résultats que nous avons obtenus pendant les années 60. Nos taux d'inflation et de chômage ont été à peu près deux fois plus élevés, tandis que le rythme de croissance de notre productivité diminuait de moitié. Au cours des cinq dernières années, les gains de productivité, source essentielle à l'amélioration du niveau de vie des Canadiens, ont été quasiment nuls.

Cette détérioration de nos résultats est imputable à plusieurs facteurs, dont certains échappent à notre volonté. Mentionnons par exemple les événements internationaux, comme la flambée des prix de l'énergie et la conjonction malheureuse d'une croissance économique ralentie et d'une hausse générale des prix dans la plupart des pays, États-Unis compris. De plus, le gouvernement n'avait aucune prise sur certains phénomènes intérieurs comme les changements et les variations de la participation à la population active.

Ces influences inévitables ne sont toutefois pas seules en cause: les gouvernements—et en particulier le gouvernement fédéral—ont leur part de responsabilité pour ne pas avoir fait face aux réalités économiques et négligé de tirer le maximum du potentiel de notre pays. A mon avis, l'une des principales raisons pour lesquelles les Canadiens se sont choisis un nouveau gouvernement, au printemps dernier, était le désir de voir guider le pays par une politique nouvelle et plus réaliste. Je suis bien déterminé, ainsi que mes collègues, à m'engager dans cette voie, même si elle doit nous exposer pour un temps à une certaine impopularité. Nous sommes persuadés que, à la longue, des principes économiques sains sont payants et, donc, constituent une bonne politique.

DÉFIS MAJEURS DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Quels sont les défis que nous devons relever pour orienter le pays dans une direction nouvelle? La croissance de la productivité a été faible ou nulle au cours des cinq dernières années. Cette année, les prix ont monté de près de 10 p. 100. Cela fait sept ans de suite que les prix augmentent d'entre 7.5 et 11 p. 100 par an. Le taux de chômage s'établit à environ 7.5 p. 100, ce qui est moins élevé qu'en 1977 et 1978, mais le nombre de chômeurs reste considérable, en particulier dans certaines régions du pays comme ma propre île natale, Terre-Neuve.

En outre, deux déficits criants sont apparus dans l'économie: le déficit du gouvernement du Canada et le déficit de la balance courante. A l'heure actuelle, les dépenses du gouvernement fédéral sont supérieures de 25 p. cent à ses recettes, et le déficit dépasse le budget total de l'année du centenaire, 1967. Quant au déficit de notre balance courante, il équivaut à plus de 2 p. cent du produit national brut, c'est-à-dire à plus de 2 p. cent de la valeur totale de tous les biens et services produits par notre pays. Aucun des autres grands pays industrialisés n'enregistre un déficit aussi élevé en proportion de son économie. En tant que pays et en tant que gouvernement nous devons faire face à l'obligation de payer nos factures et cesser d'emprunter toujours plus, aux dépens de notre avenir.